

Intervention RA Congrès confédéral de Bordeaux 2026

Chers Camarades, Bonjour,

Nous sommes ici, en cette belle ville de Bordeaux, réunis pour notre congrès confédéral et en premier lieu remercions les copines et les copains de Nouvelle-Aquitaine de nous recevoir et pour toute l'organisation.

Et comme quand le vin est tiré il faut le boire, continuons en remerciant toutes les équipes confédérales, des administratifs jusqu'à la commission exécutive en n'oubliant pas les secrétaires confédéraux pour tout le travail fourni en amont pour que ce congrès se tienne.

Le rapport d'activité proposé nous rappelle que la mandature qui se termine a été pleine d'actions, de surprises, et de travail pour toutes les équipes.

Commençons, il est impossible de faire l'impasse, par la réforme des retraites avec son lot de manifestations et un gouvernement qui ne **mettra pas d'eau dans son vin**.

Une exposition médiatique forte de la CFDT, et de son secrétaire général du moment, et des adhésions en pagaille.

Puis vient juin 2023 et c'est le passage de témoin à la Villette entre Laurent et Marylise, l'occasion d'une belle journée de partage entre militants.

Ces quatre ans c'est aussi « le travail que nous voulons », c'est encore une première place de la CFDT maintenue, le « Rendez-vous des syndicats CFDT », la « Fabrique du changement », l'ARC et nous ne reprendrons pas tous les items qui font que nous pouvons être fiers d'être cédétistes.

Et tout cela pendant une période agitée qui perdure aujourd'hui et crée un contexte fortement anxiogène avec en 2022 le début de la guerre en Ukraine, le 7 octobre 2023 l'acte terroriste du Hamas avec ses centaines de morts et depuis une réplique disproportionnée menée par le 1^{er} ministre Israélien et aussi la victoire de Donald Trump en 2024 avec son lot de mesures toutes aussi délirantes les unes que les autres.

Syndicat CFDT des Travailleurs dans la Métallurgie d'Ile de France (Sud et Est)

Et en France, la dissolution ratée de 2024 avec une extrême droite au plus fort et un risque de la voir prendre le pouvoir en 2027 ce qui nous ferait boire le calice jusqu'à la lie.

Et puisque nous nous projetons vers l'avenir, qui peut et doit être meilleur, parlons un peu de nous et de nos projets de résolution.

Rappelons que nous sommes une organisation féministe et que cela ne doit pas être qu'à l'écrit mais aussi dans nos actes. Nous avons encore trop d'équipes qui demandent à contourner les règles sur la mixité proportionnelle, ne souhaitent présenter que des hommes ou encore ne demandent des mandats que pour la gent masculine. À nous syndicats d'être vigilants et fermes sur nos valeurs.

Néanmoins, nous devons également être respectueux de nos votes dans les congrès et l'écriture inclusive a été rejetée à Rennes et devrait donc éviter de se réinviter huit ans plus tard.

Nous devons également définir et partager le « Qui fait Quoi » car il nous est proposé de le faire évoluer alors même qu'il n'existe pas encore. C'est une véritable problématique surtout lorsque nous abordons le sujet de la cotisation et du sens politique de celle-ci.

De même, ne pas définir les gouvernances abordées dans le projet de résolution interne n'est pas un bon signal, si les syndicats choisissent les orientations en congrès ils devraient être en mesure d'en connaître et d'en décider, par leur vote, les modalités de gouvernance et/ou d'application.

Sur la partie interne nous avons également le sentiment que pour éviter la fatigue militante il fallait rajouter des tâches aux syndicats ou complexifier la gestion. Pas sûr que le projet, s'il devient notre résolution, améliore la qualité de vie militante.

Sur la formation, le temps de la mandature qui se termine n'a pas été des plus serein tant certains prenaient plaisir à faire une lecture biaisée de la résolution de Lyon. Il ne suffit pas de dire que nous l'avons voté pour qu'une affirmation soit vraie. Cela est regrettable d'autant plus quand la formation est déjà bien organisée et que la remise en cause ne tient pas compte des équilibres en place

Syndicat CFDT des Travailleurs dans la Métallurgie d'Ile de France (Sud et Est)

et que le syndicat, structure de base n'est pas invité à s'exprimer. Espérons que le fonds commun, la mutualisation des moyens tant humains que matériels se fasse de manière équilibrée et non au détriment de la qualité de formation due à nos adhérents. **En bref il ne faudrait pas que certains veuillent avoir le vin et l'ivresse.**

Enfin parlons rapidement du projet revendicatif pour souligner que si nous sommes dubitatifs sur l'idée de 6^{ème} branche de la sécurité sociale alors même que le financement des 5 existantes n'est pas assuré, nous nous retrouvons pleinement dans le projet, même si à la marge nous tiquons sur certains passages.

Alors bravo et merci à toutes celles et tous ceux qui ont rédigé et amendé l'avant-projet pour en faire un projet de résolution revendicative.

Et ayons une pensée pour Frédéric, Philippe et Mylène qui nous ont quittés beaucoup trop tôt.

Pour tous les trois, citons Columelle, et les latinistes excuseront la prononciation, « **Vino vendibili suspensa hedera non opus est** »*.

*A bon vin pas d'enseigne

discuter
sur le web à 16h
au